

Hommage rendu à LEWIS CARROLL¹

JACQUES LACAN

De toutes sortes de vérités Lewis Carroll par son œuvre donne l'illustration, et même la preuve. De vérités qui sont certaines bien que non évidentes. On y discerne que sans user d'aucun trouble on peut produire le malaise, mais que de ce malaise il découle une joie singulière.

Je porte l'accent là-dessus d'abord, pour écarter la confusion qui menace si j'avance que c'est la psychanalyse qui peut rendre compte le mieux de l'effet de cette œuvre. C'est qu'aussi bien ce n'est pas cette psychanalyse qui court les rues.

Seule la psychanalyse éclaire la portée d'objet absolu que peut prendre la petite fille. C'est parce qu'elle incarne une entité négative, qui porte un nom que je n'ai pas à prononcer ici, si je ne veux pas embarquer mes auditeurs dans les confusions ordinaires.

De la petite fille, Lewis Carroll s'est fait le serviteur, elle est l'objet qu'il dessine, elle est l'oreille qu'il veut atteindre, elle est celle à qui il s'adresse véritablement entre nous tous. Comment cette œuvre nous atteint-elle tous après cela, c'est ce que ne conçoit bien qu'une théorie déterminée de ce qu'il faut appeler le sujet, celle que la psychanalyse permet.

Là-dessus, la curiosité s'enquiert de savoir comment Lewis Carroll en est-il venu là. La curiosité restera sur sa faim, car la biographie de cet homme que tint un scrupuleux journal ne nous en échappe pas moins. L'histoire, certes, est dominante dans le traitement psychanalytique de la vérité, mais ce n'est pas la seule

Homenaje a LEWIS CARROLL

JACQUES LACAN

De todo tipo de verdades, Lewis Carroll da en su obra la ilustración e incluso la prueba. Verdades que, aunque ciertas, no son evidentes. Allí se discierne que sin valerse de ninguna perturbación, puede producirse malestar, pero que de este malestar se desprende una alegría singular. De entrada hago hincapié en esto, para descartar la confusión que amenaza si adelanto que el psicoanálisis es el que mejor puede dar cuenta del efecto de esta obra. También porque éste no es el psicoanálisis que se encuentra a la vuelta de la esquina.

Sólo el psicoanálisis esclarece el alcance de objeto absoluto que puede tomar la niña. Ello se debe a que encarna una entidad negativa que lleva un nombre que no he de pronunciar aquí si no quiero embarcar a mis oyentes en las acostumbradas confusiones.

De la niña, Lewis Carroll se hizo el servidor, ella es el objeto que él dibuja, el oído que quiere alcanzar, ella es a la que, entre todos, él se dirige verdaderamente. ¿Cómo esta obra, después de esto, nos concierne a todos? No se lo entiende bien sin una teoría determinada de lo que hay que llamar el sujeto, la que el psicoanálisis permite.

En este punto, la curiosidad indaga para saber cómo Lewis Carroll llegó hasta allí. La curiosidad se quedará con hambre, pues la biografía de este hombre que mantuvo un escrupuloso diario, no deja de escapársenos. Ciertamente, en el tratamiento psicoanalítico de la verdad, la historia es dominante, pero no es la única

¹ Texte prononcé le 31 décembre 1966 sur France-Culture. Version orale : <http://www.ecole-lacanienne.net>, transcription *Pas-tout Lacan*.

dimension: la structure la domine. On fait de meilleures critiques littéraires là où on sait cela.

Faire de la critique ici serait l'action appropriée à l'éminence de l'œuvre dont il faut rappeler qu'elle a conquis le monde. Fait auprès de quoi le pédagogue a bonne mine à chipoter si c'est bien là ce qu'il faut donner à lire à nos enfants. Il faut dire que le comble du ridicule là-dessus est représenté par un psychanalyste, pourtant averti - disons son nom, Schilder² qui dénonce dans cette œuvre l'incitation à l'agressivité et la pente offerte au refus de la réalité. On ne va pas plus loin dans le contresens sur les effets psychologiques de l'œuvre d'art.

Donc, il faudrait interroger ce qu'on pourrait d'abord appeler le roman mythique, d'un terme vague qui irait prendre ses racines dans tous les sens, et bien loin. Il faudrait vite en revenir, avec ce repère précieux que justement le pays des merveilles, l'au-delà du miroir, le couple angoissant de Sylvie et Bruno échappés du pays d'ailleurs, ne sont ni des mythes ni du mythe, et que l'imaginaire est à en distinguer. Le texte ni l'intrigue ne font appel à aucune résonance de significations qu'on appelle profondes. On n'y évoque ni genèse ni tragédie ni destin. Alors, comment cette œuvre a-t-elle tant de prise? C'est bien là le secret, et qui touche au réseau le plus pur de notre condition d'être : le symbolique, l'imaginaire et le réel. Les trois registres par lesquels j'ai introduit un enseignement qui ne prétend pas innover, mais rétablir quelque rigueur dans l'expérience de la psychanalyse, les voilà jouant à l'état pur dans leur rapport le plus simple.

Des images, on fait pur jeu de combinaisons, mais quels effets de vertige alors, n'en obtient-on pas ? Des combinaisons, on dresse le plan de toutes sortes de dimensions

² Schilder, Paul, « Psychoanalytical Remarks on *Alice in Wonderland and Lewis Carroll* », in *The Journal of Nervous Diseases*, LXXXVII, 1938.

dimension: la estructura la domina. Se hacen mejores críticas literarias cuando se sabe eso. Hacer crítica sería aquí la acción adecuada a la eminencia de la obra que, ha de recordarse, conquistó el mundo.

Hecho ante el cual el pedagogo frunce el ceño al rebuscar si es algo que se le puede permitir leer a nuestros hijos. Hay que decir que sobre este punto el colmo del ridículo lo representa un psicoanalista advertido -digamos su nombre, Schilder³- que denuncia en esta obra la incitación a la agresividad y la pendiente ofrecida al rehusamiento de la realidad. No se puede ir más lejos en el contrasentido sobre los efectos psicológicos de la obra de arte.

Entonces, primero habría que interrogar lo que podría llamarse la novela mítica, término vago cuyas raíces se prolongan en todos los sentidos y bien lejos. Habría que volver rápidamente con esta preciosa referencia que justamente “el país de las maravillas”, el “más allá del espejo”, la pareja angustiante de Silvia y Bruno escapados al país del más allá, no son ni mitos ni mítico, y que el imaginario ha de ser diferenciado de eso. Ni el texto ni la intriga recurren a resonancias de significaciones llamadas profundas. No se evoca allí ni génesis, ni tragedia, ni destino. Entonces ¿cómo esta obra hace tanta mella? Ese es el secreto que toca la red más pura de nuestra condición de ser: el simbólico, el imaginario y el real. Los tres registros mediante los cuales introduje una enseñanza que no pretende innovar sino restablecer cierto rigor en la experiencia psicoanalítica, allí están, puestos en juego al estado puro y en su relación más simple.

De las imágenes, se hace un puro juego de combinaciones, pero, ¿qué efectos de vértigo se logran entonces? Combinaciones en las que se traza el plano de todo tipo de dimensiones

³ Schilder, Paul, “Psychoanalytical Remarks on *Alice in Wonderland and Lewis Carroll*”; in *The Journal of Nervous and Mental Diseases*, LXXXVII, 1938.

virtuelles, mais ce sont celles qui livrent accès à la réalité en fin de compte la plus assurée, celle de l'impossible devenu tout à coup familier. On s'étendra à son aise sur le pouvoir du jeu de mots : là encore que de précisions à donner, et d'abord qu'on n'aille pas croire qu'il s'agisse d'une prétendue articulation enfantine, voire primitive. Je n'en donnerai pour preuve que d'en trouver le meilleur style dans la bouche du railleur qui bafoue une oie pédante lui parlant de « sylligisme », ce qu'elle gobe sans s'apercevoir qu'elle ira porter partout de ce mot son identité de pauvre « toquée », *Silly*. Méchanceté là-dedans, salubrité et parente du trait à relever que le jeu de mots dans Carroll est toujours sans équivoque.

Il en résulte un exercice sans pédantisme, qui en fin de compte me paraît préparer Alice Liddell, pour évoquer toute vivante lectrice par la première à avoir glissé dans ce cœur de la terre qui n'abrite nulle caverne pour y rencontrer des problèmes aussi précis que celui-ci : qu'on ne franchit jamais qu'une porte à sa taille, et prendre avec le lapin pressé bien la mesure de l'absolue altérité de la préoccupation du passant. Que cette Alice, dis -je, aura quelque exigence de rigueur. Pour tout dire, qu'elle ne sera pas toute prête à accepter qu'on lui annonce l'arithmétique en lui disant qu'on n'additionne pas des torchons avec des serviettes, des poires et des poireaux – borde bien faite pour boucher les enfants au plus simple maniement de tous les problèmes dont ensuite on va mettre leur intelligence à la question.

Ceci est transition - puisque après tout je n'ai pas le temps, mais seulement de pousser des portes sans même entrer où elles ouvrent - pour en venir à l'auteur lui-même en ce moment d'hommage, qu'on ne lui faire justice, à lui comme à aucun autre, si on ne part pas de l'idée que les prétendues

virtuales, pero que son aquellas que dan acceso a la realidad, finalmente la más segura, la de lo imposible que de pronto se vuelve familiar. Uno se explayará a gusto sobre el poder de los juegos de palabras: también allí ¡cuántas precisiones pueden darse!, en primer lugar que nadie crea que se trata de una pretendida articulación infantil, o incluso primitiva. No daré de ello otra prueba que la de buscar su mejor estilo en la boca del burlón que se mofa de una oca pedante al hablarle de “siligismo”, lo que ella se traga, sin darse cuenta que irá llevando por todas partes, con esa palabra, su identidad de pobre “chiflada”: *Silly*. ¿Maldad allí? salubridad, parienta del rasgo a destacar, que el juego de palabras en Carroll es siempre sin equívoco.

De esto resulta un ejercicio sin pedantería que al fin de cuentas me parece preparar a Alice Lidell, para evocar a toda lectora actual mediante aquella que fue la primera en deslizarse en ese corazón de la tierra que no abriga ninguna caverna, para encontrar allí problemas tan precisos como éste: que sólo se franquea una puerta proporcionada a su talla y tomar, con el conejo apurado, la medida de la absoluta alteridad de la preocupación del pasante. Esa Alicia, digo, tendrá cierta exigencia de rigurosidad. Para decirlo todo, no estará dispuesta a aceptar que se le anuncie la aritmética diciéndole que no se suman trapos con servilletas, peras con puerros -sandeces que se dicen para atascar a los niños en el manejo más simple de todos los problemas, con lo que luego se cuestionará su inteligencia.

Esto es una transición -ya que después de todo sólo tengo tiempo para empujar puertas sin ni siquiera entrar adonde ellas abren- para llegar a ocuparnos, en este momento de homenaje, del autor mismo, al que no se le hace justicia, ni a él ni a ningún otro, si no se parte de la idea de que las pretendidas

discordances de la personnalité n'ont de portée qu'à y reconnaître la nécessité où elles vont.

Il y a bien, comme on nous le dit, Lewis Carroll, le rêveur, le poète, l'amoureux si l'on veut, et Lewis Carroll, le logicien, le professeur de mathématiques. Lewis Carroll est bien divisé, si cela vous chante, mais les deux sont nécessaires à la réalisation de l'œuvre.

Le penchant de Lewis Carroll pour la petite fille impubère, ce n'est pas là son génie. Nous autres psychanalystes n'avons pas besoin de nos clients pour savoir où cela échoue à la fin dans un jardin public. Son enseignement de professeur n'a rien non plus qui casse les manivelles : en pleine époque de renaissance de la logique et d'inauguration de la forme mathématique [que] depuis elle [apprise] a prise, Lewis Carroll, quelques amusants que soient ses exercices, reste à la traîne d'Aristote. Mais c'est bien la conjuration des deux positions d'où jaillit cet objet merveilleux, indéchiffré encore, et pour toujours éblouissant : son œuvre.

On sait le cas qu'en ont fait et en font toujours les surréalistes. Ce m'est l'occasion d'étendre mon exigence de méthode, n'en déplaie à aucun esprit partisan.

Lewis Carroll, et je le rappelle, était religieux, religieux de la foi la plus naïvement, étroitement paroissiale qui soit, dût ce terme auquel il faut que vous donniez sa couleur la plus crue vous inspirer de la répulsion. Il y a des lettres où il rompt quasiment avec un ami, un collègue honorable parce qu'il y a des sujets qu'il n'y a même pas lieu de soulever, ceux qui peuvent faire lever le doute, fussent en donner le semblant, sur la vérité radicale de l'existence de Dieu, de son bienfait pour l'homme, de l'enseignement qui en est le plus rationnellement transmis. Je dis que ceci a sa part dans l'unicité, de l'équilibre que réalise l'œuvre. Cette sorte de bonheur auquel elle atteint, tient à cette gouache, l'adjonction de surcroît à nos deux Lewis Carroll, si vous l'entendez ainsi, de ce que nous appellerons du nom dont il

discordancias de la personalidad no tienen otro alcance que el de reconocer en ellas la necesidad hacia donde se dirigen.

Se nos dice que hay un Lewis Carroll soñador, un poeta, un enamorado si se quiere, y hay un Lewis Carroll lógico, un profesor de matemáticas. Lewis Carroll está bien dividido, si se les canta, pero los dos son necesarios para la realización de la obra.

En la inclinación de Lewis Carroll por la niña impúber no está su genio. Los psicoanalistas no tenemos necesidad de nuestros clientes para saber al final adonde va a parar eso: a un parque público. Su enseñanza de profesor tampoco tiene nada que haga saltar los taponos: en plena época de renacimiento de la lógica y de inauguración de la forma matemática que de allí en más tomó, Lewis Carroll, por divertidos que sean sus ejercicios, queda a las rastras de Aristóteles. Pero es del conjuro de las dos posiciones de donde surge ese objeto maravilloso, sin descifrar aún y por siempre deslumbrante: su obra.

Sabemos de la atención que le prestaron y aún le prestan los surrealistas. Tengo ahora la oportunidad de extender mi exigencia de método, sin pretender disgustar a ningún partidario.

Lewis Carroll, se los recuerdo, era religioso, religioso con la fe más ingenua y la más estrechamente parroquial posible, aunque este término, al que han de darle ustedes su color más crudo, les inspire repulsión. Hay cartas en las que casi rompe con un amigo, colega honorable, porque ciertos temas no deben plantearse, aquellos que pueden despertar la duda, o parecerlo, respecto a la verdad radical de la existencia de Dios, de su bondad hacia el hombre, de la transmisión más racional de esa enseñanza. Digo que esto tiene su parte en la unicidad del equilibrio que realiza la obra. Esa especie de felicidad que ella alcanza, depende de esa aguada, añadidura suplementaria a nuestros dos Lewis Carroll, si así lo entienden ustedes, que llamaremos con el nombre con el que

est béni à [à l'oreille] l'orée d'une histoire, l'histoire encore en cours, un *pauvre d'esprit*.

Je voudrais dire ce qui m'apparaît la corrélation la plus efficace à situer Lewis Carroll : c'est l'épique de l'ère scientifique. Il n'est pas vain qu'*Alice* apparaisse en même temps que « L'Origine des Espèces » dont elle est, si l'on peut dire, l'opposition. Registre épique donc,

qui sans doute s'exprime comme idylle dans l'idéologie. La corrélation des dessins dont Lewis Carroll était si soucieux, nous annonce les bandes, j'entends les bandes dessinées. Je vais vite pour dire qu'en fin de compte, la technique y assure la prévalence d'une dialectique matérialisée –que m'entendent au passage ceux qui le peuvent.

Illustration et preuve, ai-je dit, c'est ainsi, sans émotion, que j'aurai parlé de cette œuvre, et il me semble en accord avec l'ordre authentique de son frémissement.

Pour un psychanalyste, elle est, cette œuvre, un lieu élu à démontrer la véritable nature de la sublimation dans l'œuvre d'art. Récupération d'un certain objet, ai-je dit, dans une autre note que j'ai fait récemment sur Marguerite Duras, dont j'aurai bien aimé l'entendre aussi parler sur l'œuvre en romancière.

C'est toujours à la pratique que la théorie enfin a à passer la main.

es bendito en la orilla de una historia⁴, historia aún en curso, un *pobre de espíritu*.

Quisiera decir lo que me parece como la correlación más eficaz para situar a Lewis Carroll: es la épica de la era científica. No es casual que *Alicia* aparezca al mismo tiempo que “El origen de las especies” de la que es, si puede decirse, la oposición. Registro épico pues, que sin duda se expresa como idilio en la ideología. La correlación de los dibujos, con los que Lewis Carroll era tan cuidadoso, anuncia las tiras, quiero decir las tiras de historietas. Voy rápido para decir que al fin de cuentas, la técnica asegura allí el predominio de una dialéctica materializada -de paso, que me entiendan los que puedan.

Ilustración y prueba, dije, así sin emoción habré hablado de esta obra, y me parece acorde con el auténtico orden de su estremecimiento.

Para un psicoanalista, esta obra es un lugar elegido para demostrar la verdadera naturaleza de la sublimación en la obra de arte. Recuperación de cierto objeto, dije, en otra nota que hice hace poco sobre Marguerite Duras, a la que también me hubiese gustado escuchar hablar, como novelista, sobre la obra.

Siempre, al final, la teoría tiene que pasar la mano a la práctica.

⁴ En los textos fuentes consultados (*Pas-tout Lacan* y *Ornicar?*) dice “à l'oreille d'une histoire”. En el audio se produce una especie de confusión homofónica entre “oreille/orée”. Aquí se transcribe “à l'orée d'une histoire”.

Texto traducido, revisado y establecido en su forma bilingüe por Raquel Capurro, Graciela Leguizamón, María del Carmen Melegatti y Rafael Perez, a partir del audio y de la versión *Pas-tout Lacan*, <http://www.ecole-lacanienne.net>. También se consultó el texto establecido y publicado en *Ornicar?* 50, 2002. Lector: Guy Le Gaufey